AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 26-3-71 165210

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC
(Tél. 92.28.72)
(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, Maison de l'Agriculture - Bât. 5 - Place Chaptal
34 MONTPELLIER
C.C.P. MONTPELLIER 5.238-57

Abonnement Annuel
25 francs
n° I26 - MARS I97I
2° supplément

POMMIERS - POIRIERS -

TAVELURE - OIDIUM - PSYLLES

Les dernières précipitations ont provoqué des projections de spores de Tavelure. Le développement de la végétation n'a pas permis de contaminations graves. Néanmoins, d'autres projections se produiront sous peu et les pommiers atteindront rapidement le stade C3 - D. C'est pourquoi il est recommandé d'effectuer dès que possible un traitement fongicide en utilisant des produits tels que Captane, Mancozèbe, Thirame, etc... Dans le cas où la végétation aura atteint le stade C3 - D sans que l'on ait pu intervenir, on pourra utiliser des fongicides qui ont une action à postiori tels que la Doguadine, l'Oxyquinoléate de cuivre, le Bénomyl.

Les poiriers peuvent recevoir encore des pulvérisations à base de cuivre. Adjoindre à la bouillie un insecticide dirigé contre les Psylles : Oléoparathion, Métidathion, etc...

L'Oïdium du pommier commence à se développer dès l'éclatement des bourgeons. Dès que l'on pourra, les traitements à base de soufre seront appliqués en utilisant sans risque d'assez fortes doses. Répéter ces traitements autant que faire se peut.

M. BEZUT

CULTURES LEGUMIERES -

BOTRYTIS SUR FRAISIERS

Si le temps sec et frais du mois de février et tout particulièrement du début de mars a maintenu les fraisiers en état de repos végétatif nettement marqué et peu habituel dans nos régions, le retour à des températures plus clémentes et à un cycle pluvieux ramènera un rapide départ en végétation.

Le Botrytis sera alors à craindre et il conviendra de traiter contre cette maladie dès la sortie des hampes florales, avant l'apparition des premières fleurs pour éviter qu'elle ne s'installe et oblige à de trop nombreux traitements ultérieurs; d'autant moins souhaitables qu'ils doivent bien souvent être effectués à l'approche de la maturité.

L'intérêt qu'il y a de ne pas tacher les fruits et l'obligation de respecter les délais d'emploi pour certains fongicides rendent nécessaires les interventions précoces destinées à maintenir les fraisiers dans un parfait état sanitaire.

Bien que la pluie soit un facteur éminemment favorisant, les irrigations, par aspersion surtout, distribuées en absence de précipitations concourent au développement de la maladie et ce, d'autant plus que les variétés y sont plus sensibles.

Les fongicides recommandés contre le Botrytis du fraisier sont :

Le Thirame (3200 g. de M.A./ha) - le Folpet (2000g. de M.A./ha) -
Le Captane (2000 g. de M.A./ha) - le Captafol (300 g. de M.A./ha) -
Le Dichlofluanide (I000 g. de M.A./ha) - le Benomyl (300 g. de M.A./ha) -

Tous ces fongicides efficaces par ailleurs contre la maladie des taches rouges peuvent être utilisés sans restriction quant aux délais d'emploi à l'exception toutefois de la Dichlofluanide dont la limite d'utilisation est de 7 jours avant la récolte. Sous abris plastiques, ce dernier fongicide doit d'ailleurs être employé avec prudence, il peut occasionner des phénomènes de phytotoxicité.

Ne pas oublier que l'azote indispensable à une belle production est un élément favorable au développement du Botrytis.

Contre les pucerons et acariens on pourra ajouter à la bouillie fongicide un produit efficace contre ces deux parasites ou un acaricide spécifique plus un aphicide.

Consulter à ce sujet l'édition générale des Avertissements Agricoles n° I26 de mars I97I afin de n'utiliser que des produits autorisés sur les cultures maraîchères.

La pulvérisation devra être soignée et le volume de bouillie suffisant pour bien mouiller les coeurs des plants.

P. CHRESTIAN

P 446

Imprimerie de la Station du Languedoc - Directeur-gérant : L. Bouyx

CERISIER

Dans le but de lutter contre la Teigne qui a été observée en I970 dans de nombreux vergers, on pourra, jusqu'au stade B, pulvériser un colorant organique, ensuite jusqu'au stade C pulvériser un oléoparathion.

Par suite des précipitations extrêmement abondantes enregistées sur l'ensemble de la région, un traitement anticryptogamique sera presque partout indispensable afin de prévenir les dégâts de Monilia. Jusqu'au stade C utiliser une bouillie cuprique , ensuite recourir à un fongicide de synthèse.

ATTENTION AUX ABEILLES

Les traitements insecticides sont interdits sur les arbres en cours de floraison.

Des traitements réalisés durant la période de floraison peuvent entraîner la mortalité généralisée des abeilles et provoquer des recours de la part des apiculteurs.

D'autre part de très nombreux insectes (insectes butineurs) jouent un rôle irremplaçable dans la fécondation de fleurs; l'absence de ces insectes est à l'origine de malformations de fruits à pépins, de chutes de jeunes fruits.

Aucun insecte parasite des cultures fruitières ne justifie des traitements en pleine floraison.

ABRICOTIER

Un développement du Monilia est probable dans toutes les plantations, en raison des précipitations récentes. Il est nécessaire d'assurer un bon état sanitaire des quelques fruits subsistant après les gelées.

Pulvériser une bouillie au Benomyl ou au Soufre, ce qui permettra de prévenir les attaques d'oïdium.

L.L.TROUILLON

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P. BERVILLÉ

Tirage du 25 Mars I97I - 2650 exemplaires

Précédent bulletin n° I26 (I° supplément) en date du I7 mars I97I